

Communiqué de presse



THE ARTIST'S LIBRARY



Carol Bove, Claire Fontaine, Dominique Gonzalez-Foerster,
Thomas Hirschhorn, Nina Katchadourian, Joseph Kosuth, Maria Pask,
Martha Rosler Library publications, Peter Wüthrich

Commissaire Carrie Pilto

Vernissage de l'exposition 23 février 2008 à 16h

Conférence et rituel chamanique de Fernand Mich dans le cadre de l'oeuvre de **Maria Pask**,
Beautiful City

Ouverture au public du 24 février au 15 juin 2008

Dans le contexte architectural singulier du Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière, avec la typologie très marquée des espaces d'exposition projeté par Aldo Rossi (la librairie, la nef, la salle des études, le petit théâtre, l'atelier, la tour-phare et la cafétéria), l'exposition intitulée *The Artist's Library* se présente comme une "Bibliothèque de Babel" née de la fantaisie visionnaire du grand écrivain argentin J. L. Borges.

Tout était prédisposé pour que les artistes et les spectateurs se transforment en bibliothécaires, mythiques personnages à la recherche du livre ultime, d'une révélation ou de la Vérité. La bibliothèque est source et

métaphore pour la création artistique, pour le recyclage incessant de formes et d'idées, et pour la quête continue de connaissance de l'artiste.

The Artist's Library rassemble des œuvres clés de neuf artistes - **Carol Bove, Claire Fontaine, Dominique Gonzalez-Foerster, Thomas Hirschhorn, Nina Katchadourian, Joseph Kosuth, Maria Pask, Martha Rosler Library publications** et **Peter Wüthrich** - qui invitent le visiteur à pénétrer dans leurs mondes à travers les livres, combustible de leur créativité. Les références bibliographiques des artistes, habituellement sous-jacentes, sont ici mises en lumière, répertoriées, exposées, clamées. Les œuvres présentées offrent ainsi une vision du paysage mental des artistes à travers leurs lectures, révélant leurs désirs et influences.

Ne voulant plus confier la lecture et l'interprétation de leurs œuvres aux seules critiques d'art et historiens, les artistes vont directement vers leur public, brouillant les frontières de ces rôles assignés et élargissant les attentes du visiteur.

L'artiste se passe de l'intermédiaire et s'adresse directement à nous en disant : « Voilà d'où je viens – ne reste pas planté là, lis ! ».

Règles du jeu : chaque œuvre intègre le livre comme *ready-made* ou comme objet trouvé. De cette façon, le livre ne vaut plus seulement pour son contenu mais aussi comme un objet doté d'une beauté formelle. Certains conservent dans l'objet le statut de livre en offrant un environnement dans lequel les volumes sélectionnés peuvent être lus. D'autres les transforment, physiquement ou conceptuellement, en œuvre d'art que l'on peut contempler mais que l'on ne peut pas toucher. Ces dernières peuvent seulement suggérer - à travers une couverture, un titre, une citation - le sens du contenu. Les livres deviennent instruments, briques d'un jeu de construction, armes, mémoires, bases de données...

La librairie du Centre d'art devient un des éléments centraux de l'exposition, lieu d'accueil, d'échanges, de documentation, l'endroit se transforme également en espace d'exposition.

À l'entrée, **Joseph Kosuth** propose une light box, « Chambre d'information (Enquête spéciale) », 1970, *présentée par Joseph Kosuth lors de la première exposition d'art conceptuel dans un musée, « Conceptual Art and Conceptual Aspects »* au Centre Culturel de New York, New York City, 1970. *Cet article, écrit par le critique d'art du New York Times, Peter Schjeldahl, constituait l'article de tête de la section Art du dimanche. C'était la première fois que l'on prêtait attention à l'art conceptuel en tant que mouvement dans une publication américaine importante.*

Créé environ trente-huit ans auparavant, l'installation originale consistait en une salle avec deux grandes tables de documentation sur lesquelles Joseph Kosuth avait placé des livres ayant entre autres pour sujets la théorie linguistique, la philosophie, l'anthropologie culturelle, des textes par exemple sur la théorie du modèle dans la philosophie des sciences, accompagnés de journaux quotidiennement accumulés au fur et à mesure de leur arrivée, le tout étant rendu disponible au public pour le lire, voir les connexions et ainsi compléter l'œuvre. En transférant la responsabilité au spectateur de produire l'œuvre, Joseph Kosuth montre que le visuel est une part importante de la structure complexe qui produit le sens.

Le visiteur / lecteur peut accéder virtuellement à la *Bibliothèque de Martha Rosler*, rendue publique par **Anton Vidokle** pour **e-flux**.

Le projet met en évidence les multiples intérêts et les corrélations intellectuelles qui ont participé à la pratique et à la réalisation de l'œuvre prolifique de Martha Rosler. Dans ce catalogue comprenant plus de 7.000 volumes, un livre de science-fiction peut être classé après un essai sur les origines de la conquête du Nord de l'Amérique et un recueil de contes peut précéder un livre consacré à la Seconde Guerre Mondiale. Le visiteur peut percevoir

le principe du montage cinématographique, du collage et du photomontage qui caractérise l'œuvre de Martha Rosler intervenant dans sa bibliothèque.

Dans le bref corridor de passage entre la librairie et la nef sont disposées les réalisations de **Claire Fontaine**. Dix de leurs *brickbats* sont disposés à terre. *Les grands Signes de la fin du Monde brickbat*, *L'amour de Dieu brickbat*, *La fin du Monde brickbat*, *Le jour dernier brickbats*... Les *brickbats* de Claire Fontaine tirent leur nom des projectiles entourés d'un message écrit sur papier qui sont lancés en guise de dernier avertissement à travers les vitres des fenêtres des personnes qu'on entend menacer. Ces sculptures sont composées de briques et de scansions de couvertures de livres imprimées sur papier photo. La taille du dos de ces livres a été modifiée pour devenir égale à l'épaisseur d'une brique, les livres semblent donc tous avoir la même épaisseur. Dans le geste de pétrification des volumes intervient la volonté de souligner l'illisibilité de ces objets, leur inaccessibilité pour la majorité de la population ainsi que la difficulté d'attribuer dans la conjoncture présente une valeur d'usage aux textes écrits. Cette série particulière de *brickbats* se réfère à une difficulté de compréhension spécifique qui est celle qui concerne le dialogue manqué entre la culture musulmane et le système de valeurs de l'Occident.

L'œuvre de **Thomas Hirschhorn**, *Restore Now*, fait éclater la nef et la transforme dans le scénario d'une bataille passionnelle, où l'artiste rétablit la foi, la paix et l'amour. Conçue pour la Biennale de São Paulo en 2006, cette installation repense les espaces du Centre d'art comme une zone de travail dans laquelle l'œuvre et le travail s'opposent à la théorie. Il s'agit d'une formulation très originale dans laquelle les livres de philosophie réels ou agrandis sont mis en scène et offerts à la curiosité du public dans un geste explosif qui rappelle la densité de la rhétorique baroque.

Les nombreuses références littéraires au centre des recherches artistiques de **Dominique Gonzalez-Foerster** sont clairement présentes dans l'œuvre *Tapis de Lecture (dystopie)*, créée pour Vassivière. La salle des études, né comme un espace dédié à la lecture, accueille le tapis de l'artiste où le public assis, debout ou allongé, peut consulter des piles de livres, matière première de l'artiste, permettant de pénétrer la notion de dystopie.

Carol Bove, par contraste, collecte et assemble des livres qui traitent des idéologies utopiques dans les années soixante et soixante-dix. Ses morceaux d'étagère personnels lui permettent en utilisant des pages de texte ou des images issues d'ouvrages sur la sexualité, la méditation, l'architecture expérimentale, et d'autres livres cultes de cette période qu'elle combine souvent avec des objets symboliques de former un millésime "paradisique" des mouvements politiques, sociaux et artistiques. L'exposition présente deux de ses œuvres, *Tantra Yoga* et l'emblématique *Conversations with Jorge-Luis Borges*, l'écrivain qui a imaginé le paradis sous la forme d'une bibliothèque.

À l'opposé de l'esthétique baroque, explosive et humaine de Thomas Hirschhorn, *Restore now*, se tient le classicisme tranquille, l'austérité contemplative *du phénomène de la bibliothèque* de **Joseph Kosuth**.

Dans le petit théâtre, Kosuth présente des photographies sur panneaux de verre des bibliothèques appartenant à des écrivains et philosophes français du XXème siècle. Illuminés par des néons blancs, ces panneaux, sur lesquels sont gravées des citations de chacun des philosophes dont la bibliothèque personnelle est représentée dans l'œuvre : Gaston Bachelard, Roland Barthes, Simone de Beauvoir et Paul Ricœur, propose chacun une citation qui procure du sens à la réflexion de Kosuth en tant qu'artiste. Sur le sol, une étendue de livres de philosophie contextualise l'installation faite d'images illuminées de bibliothèques. Immergés dans le noir de la salle, les visiteurs / bibliothécaires peuvent feuilleter la multitude d'ouvrages, parcourir certaines couvertures, se pencher pour en saisir, et les découvrir, les reconnaître ou imaginer leur contenu, s'arrêter pour lire les extraits inscrits sur les larges panneaux, en contemplant l'ensemble des étagères de leurs auteurs.

Dans l'espace de l'atelier, **Maria Pask** crée un environnement où il est possible de consulter une bibliothèque de publications sur le thème de la religion, de l'éthique, de la spiritualité. Une vaste sélection des croyances et philosophies est présentée sans hiérarchie ou jugement d'aucune sorte comme une forme déjà organisée de sagesse.

À l'intérieur de *Beautiful City*, des conférenciers d'horizons religieux et spirituels différents abordent la question de comment construire une cité qui ne serait pas faite de murs et de tours, mais plutôt d'idées visionnaires, éthiques, et de confiance réciproque. La cité est utilisée comme métaphore pour la construction d'un nouveau départ, de nouvelles idées et connexions.

Cela débutera avec l'intervention du chaman **Fernand Mich**, le 23 février à 16h, jour du vernissage. Successivement, les conférences auront lieu une fois par mois pendant toute la durée de l'exposition suivant un calendrier précis.

Les livres de **Peter Wüthrich**, comme une nuée d'oiseaux, peuplent la tour. Entre métaphore et métamorphose, l'artiste développe une création singulière qui utilise les critères formels du livre pour faire naître un univers esthétique et en même temps onirique et poétique.

Avec le projet *Sorted Books*, **Nina Katchadourian** s'insinue dans les bibliothèques publiques ou privées, regroupant leurs titres pour créer de nouveaux assemblages, des phrases. Dans le Café de l'île, elle a choisi de présenter des photos réalisées à partir de la bibliothèque d'un musée d'art et d'autres prises dans la bibliothèque d'une collectionneuse d'art contemporain.

Chaque oeuvre peut être perçue comme la forme très personnelle de la bibliothèque de l'artiste, une manifestation tangible des idées fondamentales de leur travail, presque un autoportrait intellectuel et culturel. Pour paraphraser Walter Benjamin, l'oeuvre d'art est un refuge, dont les livres seraient les éléments de construction et dans lequel l'artiste pourrait disparaître.

Ces oeuvres-refuges sont alors des fenêtres ouvertes sur d'autres dimensions. Des titres d'histoire de l'art vont dialoguer avec des ouvrages de littérature, de philosophie, de théorie politique, de religion, d'histoire culturelle et sociale... L'exposition se positionne comme une opportunité interdisciplinaire pour approcher d'un point de vue neuf le processus de création et des renvois esthétiques. 'Pour rêver, il ne faut pas fermer les yeux', disait Michel Foucault, 'il faut lire. La vraie image est connaissance.'

Vous êtes ce que vous lisez.

À l'occasion de l'exposition *The Artist's Library*, un catalogue sera publié aux éditions *Silvana Editoriale* (Milan) sous la direction artistique de Paola Manfrin.

**Centre international d'art et du paysage
île de Vassivière
87120 île de Vassivière — France**

Contact presse :

Frédéric Legros
tél: +33 (0)5 55 69 27 27
fax: +33 (0)5 55 69 29 31
communication@ciapiledevassiviere.com
www.ciapiledevassiviere.com

**Ouvert du mardi au vendredi de 14h à 18h ;
samedi et dimanche de 11h à 13h et de 14h à 18h**

Entrées :

Plein tarif : 3€ / demi-tarif : 1,5€
Enfants de plus de 12 ans, étudiants, demandeurs d'emploi / gratuité :
-12 ans, personnes en situation de handicap ainsi que leurs accompagnateurs,
Amis du Centre international d'art et du paysage de l'île de Vassivière,
abonnés du relais Artothèque.

Le Centre international d'art et du paysage est financé par le Ministère de la culture et de la communication / Drac Limousin et le Conseil régional du Limousin.

L'exposition *The Artist's Library* est réalisée en partenariat avec Naturalia, Pro natura et le Syndicat mixte régional et interdépartemental de Vassivière en Limousin (SYMIVA).